

## ◆ JEHAY

**La Nocturne**

Le 25 août, dès la tombée de la nuit (18h), le parc et les jardins du château de Jehay s'illumineront de mille et une lueurs pour des balades contées magiques. Le domaine vibrera au rythme des animations musicales, des spectacles de rues et du marché des saveurs.

► 085/82 44 00.

## ◆ BEN-AHIN

**Visite guidée**

Venez découvrir les vestiges de l'ancien château de Beaufort les dimanches du mois d'août à 14h. Réservations indispensables.

► Rés. : 085/21 13 78.

## ◆ HUY

**Ben en fête**

Les 26 et 27 août, Ben sera en fête. Au programme : soirée le samedi dès 22 h à la Maison des Eclusiers à Ben et le dimanche, brocante dès 8 h dans le village, petit-déjeuner à 7 h, barbecue de 12 h à 14 h et blind test à 16 h à la Maison des Eclusiers.

► 0485/02 60 20. Rés. : 0472/74 63 04.

**Croisière**

Le 24 août, une croisée d'une journée est organisée vers Namur. Départ à 9h, retour prévu vers 19h. Réservations obligatoires.

► Rés. : 085/21 29 15.

## HUY

# Festival d'art : une soirée contrastée

**Une création exigeante d'Aurélie Charneux et les danses chamarrées d'un trio franco-italien : deux facettes du festival hutois.**

● Jean-Pierre GOFFIN

Orienté vers les musiques du monde avant tout, le Festival d'art était ce lundi soir tourné vers la musique de réflexion, celle qui nous fait nous retourner vers nous-même, notre existence, nos origines. « Les Anchoises », « Klezmic Circus », « Orchestra Vivo ! », Aurélie Charneux a déjà un joli parcours dans les musiques d'aujourd'hui, mais ce nouveau projet « Lucie Nemorosa » a quelque chose de très particulier et original, audacieux même, car loin de l'image festive qu'on peut avoir d'un festival aujourd'hui.

Heureusement, le Festival d'art n'est pas un festival comme les autres et proposer le projet d'Aurélie Charneux le démontre une fois encore. Trois instrumentistes : Aurélie aux diverses clarinettes, Marine Horbaczewski au violoncelle et Stephan Pougin aux percus-



Musique populaire et influences jazz se mêlent dans le répertoire des « Folk Messengers ».

sions. Deux voix : Maïa Chauvier et Mélodie Moureau.

L'histoire débute dans la préhistoire, celle de Lucie, notre mère à tous ; histoire plus que concert d'ailleurs, car l'attention est de chaque instant pour suivre les textes écrits par la clarinetteste, séparés par de délicieux instants de musique pure et sensible, une gigue magnifique entre autres. Mais de même qu'on n'applaudit pas au milieu d'une histoire, le public ose peu, voire pas, se manifester pendant le spectacle :

voulu ou pas par la créatrice du projet, l'ambiance est à la réflexion, à l'écoute, « pas le genre de projet à se taper sur les cuisses », dira Didier Mélon. Un projet totalement inclassable où la musique ne se range pas dans un tiroir, les textes ne sortent pas d'un grimoire, il s'agit plutôt d'un miroir, celui de notre monde.

Il y avait les « Jazz Messengers », voici les « Folks Messengers » : accordéon, trompette, guitare. Et le jazz n'est jamais loin : il y a du Miles Davis façon « Human Nature » dans la pièce d'ouver-

ture, du Paolo Fresu dans les sonorités, une citation de « Work Song », même du free jazz dans « Roue Libre ». Beaucoup de danses aussi avec la belle « Valse à Simoné », la mazurka en rappel, les polskas scandinaves. Le trio délivre une musique joyeuse, libre et ouverte aux solos les plus débridés de l'accordéoniste Simone Bottasso.

Une fin de soirée bien différente de la première partie du programme du jour, un contraste qui fait tout le charme de ce festival. ■